Prénoms en J

102 prénoms et leur signification, extraits du dictionnaire des prénoms de signification-prenoms.fr

Jacinthe *féminin*
Jacinthe vient du grec Hyakinthos, nom d'un jeune homme aimé du dieu Apollon dans la mythologie antique, changé en fleur après sa mort accidentelle. Passé par le latin hyacinthus, le mot a fini par désigner à la fois la fleur printanière et le prénom qui en porte le nom.

Jack *masculin · fête le 24 juin*
Jack est un prénom masculin né en Angleterre médiévale comme diminutif populaire de John. Il signifie, par ricochet, « Dieu fait grâce », l'héritage du prénom biblique dont il descend.

Jackie *masculin · fête le 8 février*
Jackie est la forme diminutive anglaise de Jack, lui même issu de John, prénom qui remonte à l'hébreu Yohanan et signifie « Dieu fait grâce ». Emprunté tel quel au monde anglophone, il s'est installé en France comme un prénom masculin à part entière, avant de retomber presque dans l'oubli.

Jacqueline *féminin*
Jacqueline est la forme féminine de Jacques, bâtie sur ce prénom masculin à l'aide du suffixe -ine. Il évoque, à travers son origine hébraïque, l'idée de « celui qui suit » ou « celui qui supplante », un sens transmis par des siècles de filiation biblique et royale.

Jacques *masculin*
Jacques vient du latin Iacobus, repris du grec Iakôbos, qui transcrit l'hébreu Ya'aqov, nom construit sur le mot désignant le talon. Il se comprend traditionnellement comme « celui qui suit de près », d'où l'idée de celui qui prend la place d'un autre.

Jad *masculin*
Jad vient de la racine arabe jāda, qui exprime la générosité et l'abondance, la même racine que l'on retrouve dans le prénom Jawad. En Orient, il se confond souvent avec Gad, l'un des douze fils de Jacob dans la tradition biblique, dont il constitue la forme arabe couramment portée par les chrétiens du Levant.

Jade *féminin · fête le 29 juin*
Jade est un prénom féminin venu du nom de la pierre du même nom, par l'italien et le néerlandais. Il renvoie à une gemme dure, travaillée depuis le Néolithique pour des objets de prestige, d'ornement et de symbole.

Jaden *masculin*
Jaden est un prénom né dans le monde anglophone contemporain, sans racine antique attestée : le Wiktionnaire le décrit comme une variante d'un nom proche, rattaché à la famille de Jadon et de Jayden. Il appartient à cette vague de prénoms américains construits sur la finale en -aden, apparue à la toute fin du vingtième siècle.

Jaime *masculin · fête le 3 mai*
Jaime descend du latin Iacobus, le nom du patriarche biblique Jacob, qui a donné dans les langues romanes une famille entière de prénoms. Passé par l'espagnol et le portugais, il désigne aujourd'hui la forme ibérique de ce que le français appelle Jacques.

Jamal *masculin*
Jamal vient de l'arabe جمال (jamal), qui signifie « beauté ». Porté depuis l'après-guerre en France, il appartient à une famille de prénoms diffusés par le monde arabe, la Turquie et le Kurdistan.

James *masculin · fête le 3 mai*
James vient de l'anglais, avec un arrière plan normand, et remonte à Jacques, issu du latin Jacobus. Le prénom porte l'héritage de Jacob, nom biblique que la tradition rattache au talon puis à l'idée de supplanter.

Jamie *mixte · fête le 3 mai*
Jamie est le diminutif anglais et néerlandais de James, lui-même issu du latin Iacomus, qui remonte à l'hébreu Ya'aqov. Ce nom biblique, porté par le patriarche Jacob, signifie littéralement « celui qui talonne », en référence au récit où le second jumeau naît en tenant le pied de son frère.

Jan *masculin*
Jan est un prénom court, attesté en Pologne, au Danemark et en Slovaquie comme une forme à part entière, distincte du français Jean. Le Wiktionnaire le rattache à une racine anglaise liée à janvier, mais son usage européen le rapproche surtout de la grande famille des prénoms bibliques transmis par le latin.

Jana *féminin*
Féminin de Jan, lui-même forme de Johannes employée dans de nombreuses langues, Jana rejoint par cette voie le nom hébreu qui signifie « Dieu fait grâce ». Le même assemblage de lettres existe aussi en albanais, en arabe, en persan et en portugais du Brésil, avec des sens sans rapport entre eux.

Janine *féminin · fête le 30 mai*
Janine est une variante de Jeannine, elle-même diminutif de Jeanne : la chaîne est courte et se lit directement dans la forme du nom. Le prénom n'est en usage que depuis le vingtième siècle, ce qui en fait une forme récente.

Janique *féminin*
Janique est une forme féminine bretonne construite sur Jean, lui-même issu de l'hébreu Yohanan qui signifie « Dieu fait grâce ». Le suffixe -ique, très productif en Bretagne au milieu du vingtième siècle, en fait une cousine d'Annick et de Yannick, adaptée pour sonner résolument féminine.

Janna *féminin*
Janna est la forme néerlandaise et slave du prénom Jeanne, lui même issu de l'hébreu Yohanan qui signifie Dieu fait grâce. Il a gagné la France par deux voies distinctes, les Pays Bas d'un côté, la Russie et l'Ukraine de l'autre.

Jannah *féminin*
Jannah vient de l'arabe جَنَّة, qui désigne le jardin et, dans le Coran, le paradis promis aux croyants. Porté comme prénom, il place l'enfant sous le signe d'un lieu d'abondance et de repos éternel.

Jared *masculin*
Jared vient de l'hébreu Yered, qui signifie littéralement « celui qui descend ». Porté dans la Genèse par un ancêtre de Noé, il devient au vingtième siècle un prénom courant aux États-Unis avant d'arriver, discrètement, en France.

Jarod *masculin*
Jarod vient de l'hébreu et signifie « celui qui descendra », un nom porté dans la Genèse par un ancêtre de Noé. Sa forme française est récente et doit peu à la tradition religieuse, beaucoup à la culture populaire des années quatre-vingt-dix.

Jasmin *mixte*
Jasmin doit son nom à la fleur éponyme, elle-même issue du moyen perse yāsaman, qui a traversé l'arabe puis le latin médiéval avant de désigner l'arbuste odorant cultivé en Europe. Devenu prénom à part entière, il se distingue par sa double vie : masculin dans les pays slaves, il se porte aussi bien au féminin ailleurs en Europe.

Jasmine *féminin*
Jasmine est un prénom féminin qui vient du persan yāsmin, la fleur odorante que l'arabe puis l'ancien français ont transmise sous la forme jasmin. Le prénom reprend directement le nom de cette fleur, symbole de douceur au sens strictement botanique du terme.

Jayden *masculin*
Jayden est un prénom masculin dont l'origine attestée est néerlandaise, né de la vague de créations sonores qui a marqué les prénoms européens à la charnière du vingtième et du vingt et unième siècle. Il ne renvoie à aucun saint ni figure biblique et doit sa diffusion à la mode internationale plutôt qu'à une tradition religieuse ou dynastique.

Jean *masculin*
Jean vient, par le latin Johannes, d'un ancien prénom hébreu qui signifie Dieu accorde ou Dieu fait grâce. Très ancien dans l'usage français, il traverse les siècles sans quitter tout à fait le paysage des prénoms.

Jean-François *masculin*
Jean-François est un prénom composé, né de l'union de Jean et François, deux prénoms parmi les plus portés de l'histoire du prénom en France. Il porte ainsi une double promesse, celle de la grâce divine et celle de l'appartenance à la terre franque.

Jean-Louis *masculin*
Jean-Louis assemble deux prénoms bibliques et germaniques bien plus anciens que lui, Jean et Louis, chacun porteur d'une promesse ou d'une gloire. Le composé qui en résulte appartient à cette famille très française des prénoms doubles, nés pour honorer deux figures à la fois.

Jean-Loup *masculin*
Jean-Loup associe deux prénoms de tradition chrétienne : Jean, qui vient de l'hébreu et signifie « Dieu fait grâce », et Loup, issu du latin lupus, porté par plusieurs saints évêques du haut Moyen Âge. Le résultat est un prénom composé typiquement français, né de l'habitude catholique de réunir deux protections célestes en un seul nom.

Jean-Michel *masculin*
Jean-Michel réunit deux prénoms bibliques accolés par un trait d'union, une pratique typiquement française qui associe Jean, l'hébreu Yohanan signifiant « Dieu fait grâce », et Michel, l'hébreu Mikha'el qui interroge « qui est comme Dieu ? ». Le prénom composé porte ainsi une double référence religieuse condensée dans un seul état civil.

Jean-Pierre *masculin*
Assemblage de deux prénoms bibliques parmi les plus courants en France, Jean et Pierre, Jean-Pierre forme un seul prénom lié par le trait d'union. Il a connu une vogue intense et brève au moment du baby-boom, avant de devenir très rare.

Jeanine *féminin · fête le 30 mai*
Jeanine est une variante de Janine et de Jeannine, deux formes dérivées de Jeanne, elle même féminin de Jean. Le nom remonte à l'hébreu Yohanan, qui signifie « Dieu fait grâce » ou « Dieu a fait grâce ».

Jeanne *féminin*
Jeanne est le féminin français de Jean, passé par le latin Joanna et par la forme médiévale Jehanne. Son sens remonte à l'idée de grâce divine, héritée du nom dont il est issu.

Jeannine *féminin*
Jeannine est le diminutif de Jeanne, lui-même issu de l'hébreu Yohanan, « Dieu fait grâce ». Porté en France comme dans les régions néerlandophones, il a connu son heure de gloire au début du vingtième siècle avant de devenir un prénom de mémoire.

Jeannot *masculin · fête le 24 juin*
Jeannot est le diminutif populaire de Jean, lui même issu de l'hébreu Yohanan, « Dieu fait grâce ». Il appartient à cette famille de petits noms formés avec le suffixe affectueux « ot », comme Pierrot ou Charlot.

Jena *féminin*
Jena est un prénom féminin d'origine anglaise, considéré comme une forme courte et phonétique de Jenna, elle-même issue de Jennifer. Il porte par ricochet l'écho du gallois gwen et hwyfar, soit une allusion à la blancheur et à l'esprit, avant de devenir au fil du temps un prénom autonome.

Jenna *féminin · fête le 30 mai*
Jenna est un prénom féminin apparu aux États-Unis dans la seconde moitié du vingtième siècle, souvent perçu comme une forme abrégée de Jennifer. Il porte, par cet héritage, le sens ancien de blanche ou d'esprit pâle, avant de devenir un prénom autonome et sonore, choisi pour lui-même plutôt que pour sa charge historique.

Jennah *féminin*
Jennah vient de l'arabe jannah, qui désigne le jardin et, par extension, le paradis promis dans le Coran. Porté par des filles nées en France depuis le tout début des années deux mille, il appartient à la génération des prénoms arabes transmis sans francisation.

Jennifer *féminin*
Jennifer est la forme anglaise du prénom Guenièvre, elle-même issue du gallois Gwenhwyfar. Le nom voyage ensuite à travers l'anglais, l'espagnol, le néerlandais et le suédois avant de s'installer durablement en France au vingtième siècle.

Jérémie *masculin*
Jérémie vient de l'hébreu Yirmeyahou, un nom théophore qui associe le nom divin à un verbe d'élévation ou de défense : « que l'Éternel élève » ou « l'Éternel plaide ma cause ». C'est le nom porté par l'un des grands prophètes de la Bible, avant de devenir, bien plus tard, un prénom de civil en France.

Jeremy *masculin*
Jeremy est la forme anglaise et néerlandaise de Jérémie, issue de l'hébreu biblique Yirmeyahou, que l'on traduit par « Yahvé élève » ou « que Yahvé exalte ». Porté par un prophète de l'Ancien Testament, ce nom traverse plusieurs langues avant de s'installer en France sous une graphie anglicisée.

Jérôme *masculin · fête le 30 septembre*
Jérôme vient du grec ancien Hieronymos, formé sur hieros, « sacré », et onyma, « nom » : il signifie « nom sacré ». Le prénom arrive en français par le latin chrétien Hieronymus, puis circule aussi en anglais sous la forme Jérôme.

Jessica *féminin*
Jessica est un prénom féminin d'origine hébraïque, né dans la Bible sous la forme de Yiskah avant d'être remodelé par l'anglais littéraire. Il s'est ensuite répandu dans plusieurs langues, du portugais à l'italien en passant par le néerlandais et l'espagnol.

Jessie *féminin · fête le 2 décembre*
Jessie est un prénom féminin d'origine néerlandaise, passé par l'anglais où il fonctionne comme un diminutif affectueux. Détaché très tôt de la racine dont il dérive, il a fini par vivre sa vie propre, porté pour lui-même plutôt que comme simple abréviation.

Jessim *masculin*
Jessim est une variante phonétique du prénom arabe Yassim, lui-même proche de Yassine et de Yacine, tous rattachés à la lettre coranique Ya-Sin qui donne son titre à la trente-sixième sourate du Coran. Plus qu'un mot au sens fixe, il fonctionne comme une formule d'invocation religieuse portée en prénom.

Jessy *mixte*
Jessy vient de la rencontre de deux traditions : en anglais, c'est un diminutif féminin de Jessica ; en néerlandais, c'est une forme masculine liée au prénom biblique Jessé, père du roi David. Cette double origine explique pourquoi un même prénom sert aujourd'hui à désigner aussi bien des filles que des garçons.

Jésus *masculin*
Jésus est la forme latinisée puis hispanisée du nom hébreu Yeshoua, qui signifie approximativement « le Seigneur sauve » ou « Dieu délivre ». En France, il reste avant tout un prénom d'importation espagnole et catalane, porté par très peu d'enfants, tant le nom du Christ y demeure chargé de sens religieux.

Jill *féminin · fête le 16 février*
Jill vient de Gillian, la forme anglaise médiévale de Julienne, elle-même issue du latin Julianus, dérivé du nom de la gens Julia. Aux Pays-Bas, il vit aussi comme prénom autonome, détaché de sa racine latine.

Jim *masculin*
Jim est la forme raccourcie de James, elle-même issue du prénom biblique Jacob par l'intermédiaire du latin médiéval. Porté par des figures de la musique et du cinéma anglo-saxons, il est arrivé en France par imitation culturelle plus que par filiation religieuse.

Jimmy *masculin · fête le 3 mai*
Diminutif anglais de James, Jimmy prolonge un nom latin tardif, Iacomus, lui-même tiré de l'hébreu Yaʿaqov, le Jacob de la Bible. Il figure dans les naissances françaises depuis les années vingt et s'est surtout donné à la fin du vingtième siècle.

Joachim *masculin · fête le 26 juillet*
Joachim remonte à l'hébreu Yehoyakim, que le latin a transmis et que l'on explique par « celui que Dieu établit ». Le prénom doit sa diffusion en Europe chrétienne au père de la Vierge Marie, honoré le 26 juillet.

Joan *mixte*
Joan vient du catalan, prolongement direct d'un prénom hébraïque ancien qui a aussi donné Jean en français et John en anglais. Une même forme traverse ainsi plusieurs langues, portée tantôt par des hommes, tantôt par des femmes selon le pays.

Joana *féminin*
Joana est la forme féminine, passée par le portugais, le catalan et l'occitan, du prénom Jean, lui même issu de l'hébreu Yohanan qui signifie « Dieu fait grâce ». Elle appartient à cette grande famille de prénoms bibliques que chaque langue romane a façonnés à sa manière.

Joane *féminin*
Joane est une forme féminine régionale de Jean, prénom issu de l'hébreu Yohanan qui signifie que Dieu fait grâce ou Dieu a été clément. Le nom traverse le grec puis le latin avant de se fixer, sous cette graphie précise, dans certaines provinces de l'ouest et du sud de la France.

Joanna *féminin*
Joanna est la forme polonaise et néerlandaise de Jeanne, héritée de l'hébreu Yohanan qui signifie « Yahvé fait grâce ». Elle entre en France directement depuis ces langues d'Europe centrale et du Nord, sans passer par l'évolution du français.

Joanne *féminin*
Joanne descend du latin Joannes, lui-même emprunté à l'hébreu Yohanan, qui signifie littéralement « Dieu fait grâce » ou « Dieu a été favorable ». Cette racine biblique, commune à Jean et à Jeanne, a pris en Joanne une forme anglicisée qui s'est installée en France au fil du vingtième siècle.

Joao *masculin · fête le 24 juin*
Joao est la forme portugaise du prénom Jean, héritée du latin Iohannes et, plus loin encore, de l'hébreu Yohanan qui signifie « Dieu fait grâce ». Écrit sans le tilde du João d'origine, il correspond à la graphie simplifiée retenue en France, notamment dans les actes d'état civil.

Jocelyne *féminin*
Jocelyne descend du prénom masculin Josselin, lui-même diminutif de Josse, forme francisée du nom breton Judoc porté par un prince du septième siècle devenu ermite. Le sens ancien renvoie à l'idée de « seigneur » ou de « noble », avant que le prénom ne se féminise en français au tout début du vingtième siècle.

Joe *masculin*
Joe est la forme anglaise courte de Joseph, devenue au fil du temps un prénom autonome porté pour lui-même. Il garde en germe l'hébreu Yosef, littéralement « il ajoutera », que le nom biblique de Joseph a transmis à travers les langues.

Joël *masculin*
Joël vient de l'hébreu Yo'el, qui associe l'abréviation du nom divin Yahvé à El, le mot pour Dieu. Sa signification, « Yahvé est Dieu », en fait moins un prénom au sens moderne qu'une profession de foi portée par un homme.

Joëlle *féminin*
Joëlle vient de Joël, prénom d'origine hébraïque transmis par la tradition biblique, et signifie « Dieu est Dieu ». Sa forme féminine française, reconnaissable à son tréma, s'installe en France surtout au cœur du siècle dernier.

Joey *mixte*
Joey est un diminutif anglais de Joseph ou de Joséphine, né de l'habitude anglo-saxonne d'ajouter la terminaison affectueuse en «y» aux prénoms courts. Il porte encore, en filigrane, le sens hébreu de son origine: «que Dieu ajoute».

Joffrey *masculin*
Joffrey descend du vieux prénom germanique Gaufrid, formé sur les racines gau, le territoire, et frid, la paix : littéralement, celui qui apporte la paix sur ses terres. Passé par l'ancien français Geoffroi puis par l'anglais Geoffrey, il revient en France sous cette graphie phonétique dans la seconde moitié du vingtième siècle.

Johan *masculin · fête le 24 juin*
Johan est un prénom masculin d'origine néerlandaise, forme de Johannes, lui-même issu du latin chrétien. Son sens remonte au nom hébreu que l'on traduit par « Dieu fait grâce ».

Johann *masculin*
Johann est la forme allemande du prénom biblique Jean, issue de l'hébreu Yohanan qui signifie que Dieu fait grâce. Porté par saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste, il a traversé les langues germaniques et scandinaves avant de s'installer, plus discrètement, en France.

Johanna *féminin*
Johanna est la forme féminine de Johannes, elle-même issue de l'hébreu Yohanan, porteur du sens « Dieu fait grâce ». Le prénom voyage à travers l'allemand, le néerlandais, le finlandais, l'estonien, le letton et l'islandais avant de s'installer en France comme variante directe de Jeanne.

Johanne *féminin · fête le 30 mai*
Johanne est la forme féminine de Jean, elle-même issue de l'hébreu Yohanan qui signifie « Dieu fait grâce ». Le prénom a traversé le grec puis le latin avant de se fixer en français, avec une variante attestée aussi aux Pays-Bas.

John *masculin*
John est la forme anglaise d'un prénom biblique très ancien, issu de l'hébreu Yohanan, qui signifie « Dieu fait grâce ». En France, il porte une origine américaine assumée : il n'est pas la traduction de Jean, il en est l'importation directe.

Johnny *masculin · fête le 24 juin*
Johnny est la forme hypocoristique anglaise de John, elle-même issue de Jean, porté en France depuis le Moyen Âge. Son origine remonte à l'hébreu Yohanan, qui signifie Dieu fait grâce, transmis par le grec puis le latin avant de traverser les langues germaniques et anglo-saxonnes.

Jonah *masculin*
Jonah est la forme anglaise du prénom biblique Jonas, issu de l'hébreu yonah qui signifie colombe. Porté par le prophète englouti puis recraché par un grand poisson dans l'Ancien Testament, il ne s'installe en France que récemment, sous une graphie anglo-saxonne plutôt que dans la tradition catholique locale.

Jonas *masculin · fête le 21 septembre*
Jonas vient de l'hébreu yônah, qui signifie « colombe », un nom porté par un prophète commun aux trois religions du Livre. Il arrive en français par le relais du latin biblique et du néerlandais, qui en ont tous deux fixé la forme actuelle.

Jonathan *masculin · fête le 1er mars*
Jonathan vient de l'hébreu biblique Yonatan, interprété comme « Dieu a donné » ou « le Seigneur a donné ». Le prénom arrive en français par les usages anglais et néerlandais, où cette forme biblique circule depuis longtemps.

Joran *masculin*
Joran est la forme francisée du suédois Jöran, lui-même variante de Göran, issu du grec Georgios qui signifie « celui qui travaille la terre ». Le prénom porte ainsi, par un long détour scandinave, la même racine que Georges.

Jordan *masculin · fête le 13 février*
Jordan reprend le nom du fleuve qui sépare la Jordanie d'Israël, en hébreu Yarden, mot rattaché à un verbe qui signifie « descendre, couler ». Il s'est donné comme prénom en Europe après les croisades, en souvenir du baptême du Christ dans ses eaux.

Jordane *mixte*
Jordane est le féminin du prénom Jordan, lui-même tiré du fleuve Jourdain, dont le nom hébreu ancien signifiait à peu près « celui qui descend » ou « qui coule ». Porté en Europe depuis le Moyen Âge à travers son masculin, il s'est diffusé en France sous cette forme féminine, plus rare et longtemps restée en retrait.

Joris *masculin*
Joris vient du néerlandais, où il correspond à Georges, issu du latin Georgius. Par cette chaîne, le prénom renvoie à l'idée ancienne de travail de la terre, portée par le grec à l'origine de Georges.

José *masculin*
José est la forme courte de Joseph, elle-même issue de l'hébreu Yoseph, qui exprime l'idée d'un ajout ou d'un don accordé par Dieu. Porté depuis longtemps dans les pays de langue espagnole et portugaise, il s'est installé en France au fil des vagues migratoires ibériques.

Josée *féminin*
Josée est le féminin du prénom Joseph, issu de l'hébreu Yosef qui signifie « que Dieu ajoute ». Porté en France depuis le tout début du vingtième siècle, il traverse ensuite l'espagnol, le portugais et le néerlandais avant de s'installer durablement dans les registres français.

Joseph *masculin · fête le 19 mars*
Joseph vient de l'hébreu Yosef, construit sur le verbe « ajouter » : il porte l'idée que Dieu accroîtra la famille, ou donnera un fils de plus. Le nom entre dans la langue française vers 1140, porté par la figure de l'époux de Marie dans les Évangiles.

Joséphine *féminin · fête le 8 février*
Joséphine est la forme féminine de Joseph, prénom d'origine hébraïque qui signifie « il ajoutera », au sens d'un fils supplémentaire accordé par Dieu. Construit par féminisation en français, il circule aussi tel quel en anglais et en néerlandais avant de s'ancrer durablement en France.

Josh *masculin*
Josh est la forme courte anglo-saxonne de Joshua, elle-même issue de l'hébreu Yehoshua, où l'on reconnaît le nom de YHWH associé au verbe sauver. Devenu prénom autonome dans les pays anglophones, il n'apparaît dans les registres français qu'à la toute fin du vingtième siècle.

Joshua *masculin · fête le 1er septembre*
Joshua est un prénom masculin d'origine hébraïque, passé en français par les usages anglais et néerlandais. Il vient de formes comme Yehoshua ou Jeshua et signifie « il sauve » ou « sauveur ».

Josiane *féminin*
Josiane est un prénom féminin d'origine hébraïque, forme féminine de Joseph. Il porte donc le même sens que ce dernier, généralement traduit par « Dieu ajoutera » ou « qu'il donne un fils encore ».

Josie *féminin*
Josie est la forme anglaise abrégée de Joséphine, elle-même féminin de Joseph, prénom hébraïque qui signifie « Dieu ajoutera » ou « il ajoutera ». Introduit en France par emprunt à l'anglais, il s'est imposé comme prénom autonome, court et direct.

Josselin *masculin*
D'origine franque, Josselin dérive d'un élément germanique rattaché au peuple des Geats, complété par un suffixe diminutif latin. Il se présente comme la variante française de Jocelyn et reste, en France, un prénom exclusivement masculin.

Josué *masculin*
Josué vient de l'hébreu Yehoshua, qui signifie littéralement « YHWH sauve » ou « le Seigneur sauve ». Le nom est porté dans la Bible par le successeur de Moïse, celui qui conduit le peuple hébreu jusqu'à la terre promise.

Joy *féminin · fête le 13 décembre*
Joy vient de l'anglais Joy, qui signifie « joie », et peut aussi se lire comme une graphie ancienne de Joie. Ce prénom féminin passe donc par un mot très transparent, d'abord nom commun, puis prénom adopté en français.

Joya *féminin*
Joya vient du mot espagnol qui désigne un bijou, une pierre précieuse. Le prénom garde donc, sans détour, le sens de ce qu'il nomme : un objet rare et travaillé, offert ou porté avec soin.

Joyce *mixte · fête le 13 décembre*
Joyce vient de l'anglais, où il reprend un usage du mot lui-même lié à la notion de joie. Porté aussi bien par des hommes que par des femmes selon les époques, il trace un curieux aller-retour entre l'Angleterre médiévale et l'Amérique contemporaine.

Jude *mixte · fête le 19 juin*
Jude vient du latin Judas, lui-même issu de l'hébreu Yehoudah, qui signifie « loué » ou « celui qui rend grâce ». Passé par l'anglais, ce prénom court s'est peu à peu détaché de l'ombre portée par son proche parent biblique.

Judith *féminin*
Judith vient de l'hébreu Yehoudit, qui signifie « femme de Juda » ou, plus largement, « la Juive ». Le prénom entre dans les langues européennes par sa forme latine ecclésiastique, Judith, héritée des traductions bibliques.

Jule *masculin*
Jule est une forme brève du prénom Jules, lui-même issu du latin Julius, nom porté par la gens romaine des Julii. Réduit à une syllabe, il condense dans une graphie simple un héritage qui remonte à la Rome antique.

Jules *masculin · fête le 12 avril*
Jules vient du latin Julius, nom d'une famille romaine devenu prénom en français. Son sens premier renvoie donc à l'appartenance aux Julii, avant de devenir un prénom autonome transmis par l'histoire antique, la littérature et l'usage moderne.

Julia *féminin · fête le 8 avril*
Julia est la forme féminine latine de Julius, nom de famille de la Rome antique devenu prénom. Il appartient à la très ancienne lignée des noms issus du latin, transmis en français et dans de nombreuses langues d'Europe sans perdre sa forme claire et brève.

Julian *masculin · fête le 2 août*
Julian descend du latin Julianus, qui signifie appartenant à la gens Julia, la grande famille romaine dont était issu Jules César. Porté en France sous sa forme anglophone, il est l'équivalent direct de Julien, dont il partage la fête et l'histoire lointaine.

Juliann *masculin*
Juliann descend du latin Julianus, forme dérivée du nom de la gens Julia, celle de Jules César. Le prénom porte donc l'empreinte d'une des familles les plus anciennes de Rome, transmise à travers les siècles sous des formes variées.

Julianne *féminin · fête le 16 février*
Julianne est la forme anglaise d'un prénom qui unit deux héritages latins, celui de Julie et celui d'Anne, ou qui se lit comme le féminin de Julian. Il porte donc, sous une même syllabe finale, le souvenir de la gens Julia romaine et celui d'une tradition biblique transmise par l'hébreu.

Julie *féminin*
Julie est la forme française de Julia, nom féminin venu du latin. Il renvoie à l'ancienne gens Julia, une grande famille de la Rome antique, et s'installe durablement en français avant de circuler aussi en anglais, en néerlandais et en tchèque.

Julien *masculin*
Julien vient du latin Julianus, un nom qui signifie d'abord l'appartenance à la famille de Jules. En français, il prolonge un très ancien héritage latin et chrétien, transmis sans rupture jusqu'à l'époque contemporaine.

Julienne *féminin*
Féminin de Julien, Julienne prolonge le nom romain Iulianus, lui-même tiré du nom de famille Julius. Le Wiktionnaire le présente comme une variante féminine de Julien, et c'est dans cette famille qu'il faut le lire.

Juliette *féminin · fête le 30 juillet*
Juliette est un prénom féminin de forme française, apparenté à la famille de Julie et de Jules. Son usage moderne est aussi fortement lié à Juliette, l'héroïne de Roméo et Juliette, qui lui donne une place singulière dans l'histoire littéraire européenne.

Juline *féminin*
Juline est un dérivé moderne de Julie, prénom lui-même issu du gentilice romain Julius, porté par la famille de Jules César. Le suffixe -ine, très productif dans le répertoire prénommant français, en fait une forme récente et affectueuse, attestée seulement depuis le milieu du vingtième siècle.

June *féminin*
June vient surtout de l'anglais, où il désigne le mois de juin, avec une histoire qui remonte au moyen anglais et à l'ancien français juing. Ce prénom féminin circule aussi dans les usages américain et basque, ce qui lui donne plusieurs lectures selon les familles.

Justine *féminin · fête le 12 mars*
Justine vient du latin Justina, forme féminine liée à l'idée de justice et de conformité au droit. Le prénom passe dans plusieurs langues européennes, dont le français, l'anglais, le néerlandais et le letton, tout en gardant une forme très reconnaissable.